

Musée Sursock

La renaissance du Musée Sursock, bijou de l'architecture néo-mauresque.

08_10_15

Liban_Beyrouth

Les musées contemporains donnent généralement dans l'exubérance ; l'architecture se fait, dans ses formes, la concurrente d'œuvres magistrales. Conçues par l'agence française Wilmotte & Associés, avec l'aide de l'architecte libanais Jacques Aboukhaled, la restructuration et l'extension du Musée Sursock, à l'inverse, se présentent dans la retenue et l'effacement.

Contexte

Le quartier élégant et bourgeois d'Achrafieh à Beyrouth présentait, il y a quelques années encore, de nombreuses villas et hôtels particuliers des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles. Erigé en 1912, le Musée Sursock et son architecture néo-mauresque sont aujourd'hui l'un des rares témoignages attestant de cet âge révolu. Désormais tours et gratte-ciel imposent leur ombre. Dans cet environnement en pleine mutation, il semblait nécessaire de préserver ce témoignage du passé.

Patrimoine et intervention contemporaine

La commande d'un nouvel équipement culturel autant que la mise en valeur de cette imposante demeure ont conduit l'agence Wilmotte & Associés à privilégier un parti architectural tout en discrétion. L'art de l'escamotage a donc prévalu pour donner à voir un patrimoine remarquable. Dès les premiers coups de crayon, au début des années 2000, cet impératif de discrétion relevait de l'évidence ; rien ne devait paraître, dans le jardin, des futures interventions. Il en allait donc, avant tout, d'une architecture souterraine.

Un projet sur le temps long

Lorsque la guerre éclatât entre le Liban et Israël, le projet muséal, aussi abouti fut-il, a été mis entre parenthèses pour renaître, dix ans plus tard, sous des auspices plus pacifiques. Toutefois, revenir sur un projet imaginé quelques années auparavant n'avait, en soit, rien d'un exercice facile. Si l'esprit est resté le même, les dispositifs ont été actualisés. Les salles, initialement plongées dans une douce pénombre à l'image du salon arabe de la villa – dûment préservé et restauré –, se sont progressivement éclaircies.

De l'architecture souterraine

Espaces, matériaux et couleurs servent une architecture enfouie. L'enjeu était de laisser croire au visiteur que jamais il



l'excavation sur 20 mètres



l'façade du bâtiment de jour



l'façade du bâtiment de nuit

ne se trouve sous terre. Les volumes imaginés sont donc particulièrement conséquents et la salle d'exposition temporaire présente une hauteur sous-plafond de 7 mètres. Pour parfaire l'impression, un éclairage naturel zénithal a été pensé. S'il était impossible d'en profiter, des leds permettent de créer la sensation du jour et de sa clarté. Des cheminements ont également été conçus pour empêcher tout un chacun de se représenter cette profonde descente ; le parcours se déroule selon des demi-niveaux où, à chaque fois, paraissent quelques compositions artistiques. La mise en œuvre d'une pierre venue d'Égypte, couleur sable, a défini une palette de matériaux dont les teintes allant des blancs aux beiges participent de cet effet.

Un jardin discret

Le plan du jardin a été réaxé sur l'entrée du bâtiment. Un alignement d'arbres interrompu par des allées rétablit la symétrie et abrite en partie un bâtiment contemporain en béton, métal et verre qui accueille la librairie, le café et

le monte-voitures. Devant le musée, l'esplanade s'organise autour d'une allée centrale bordée par six puits de lumière. Ce jardin minéral en dalle de pierre accueille des sculptures tout au long de l'année.

Du chantier à l'inauguration

Il fallut pour positionner les nouveaux espaces d'exposition, mais aussi pour créer des réserves, un parking de stationnements, un auditorium de 160 places et une médiathèque, creuser à plus de vingt mètres de profondeur sans déstabiliser la construction ancienne. Un défi mais aussi un chantier difficile mené par l'architecte local associé Jacques Aboukhaled. Après sept années de travaux, tout est désormais fin prêt pour rouvrir les portes de ce musée qui, depuis 1961, organise un Salon d'Automne remarqué permettant aux artistes de s'exprimer mais aussi à l'institution de constituer une collection remarquable d'œuvres originales. Ce 8 octobre 2015, le Musée Sursock inaugure ses nouveaux atours avec une rétrospective picturale « Regards sur Beyrouth : 160 ans d'images ».

Contact

Wilmotte & Associés

68 rue du Faubourg Saint-Antoine

75012 Paris I France

E-mail : com@wilmotte.fr

T. +33 (0)1 53 02 22 22

@photographies : Wilmotte & Associés / Jacques Aboukhaled

Adresse : rue Sursock, Beyrouth, Liban

Maître d'ouvrage : Musée Nicolas Ibrahim Sursock

Équipe de maîtrise d'oeuvre :

Architecte de conception et muséographie :
WILMOTTE & ASSOCIÉS

Architecte local associé : Jacques ABOUKHALED

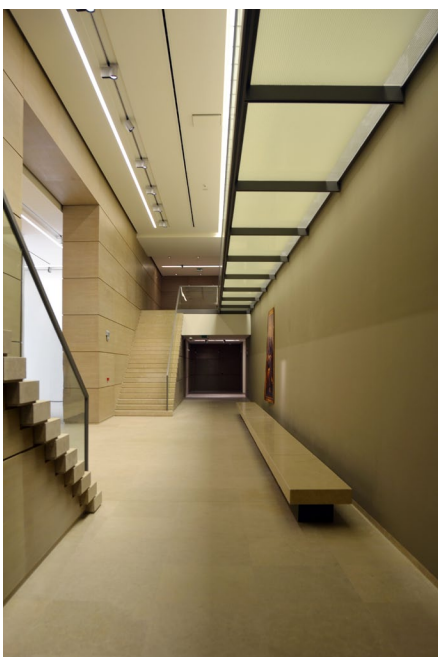
Entreprise générale : BETABAT

Superficie : 8 500 m² (existant : 1 500 m² /
nouveaux espaces : 7 000 m²)

Calendrier :

Chantier : 2008-2015

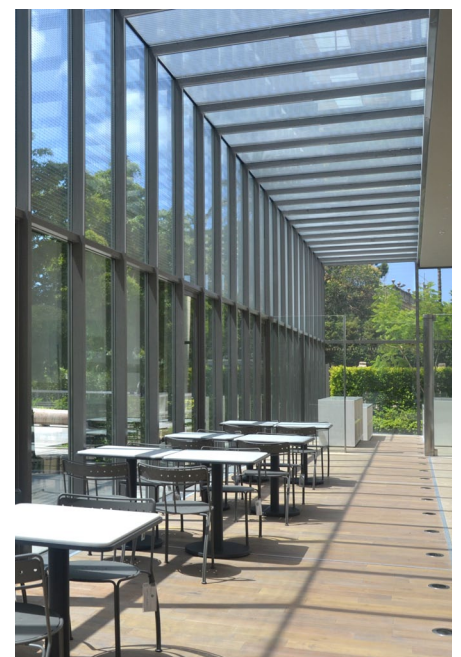
Inauguration : 08 octobre 2015



| hall desservant la salle des expositions temporaires



| café-store



| café-store